

échappe, des têtes d'hommes, de femmes, d'enfants se montrent, on entoure les visiteurs, et c'est alors un charabia à ne plus s'entendre: *Tchamaïï tchamaïï Nuna-nerioa tangsouankmî—Ouigna iloï—tchanrétoutn kaô—Hé hé, ilomounwaï*—«Bonjour! bonjour! — comme je suis content de te voir! — Moi aussi! Tu es en bonne santé? — Mais oui, pourquoi pas!» Et tout le contenu du traîneau, femme, enfants, s'engouffre dans une cabane, la vieille grand'mère s'empare des petits qui ne tardent pas à dormir profondément pendant que les grandes personnes se chauffent près du poêle, et si bien que les semelles de leurs bottes brûlent et répandent un parfum inquiétant pour le blanc le plus brave! Mais on est en Alaska!

Chacun songe à prendre un peu de repos afin de rester droit pendant la messe de minuit. Ceux qui ont déjà fait le lavage de leur âme s'étendent sur le plancher, la tête sur le bras droit, et ne tardent pas à ronfler, les autres se dirigent vers la chapelle pour la confession. Mais à onze heures, les enfants de l'école, armés de clochettes et de tambours, viennent réveiller les dormeurs et leur annoncer, en la langue du pays, que le Sauveur va bientôt descendre sur terre.

L'on se dirige vers la chapelle, les maisons se vident. Les vieillards même tiennent à être à la fête, appuyés sur leurs enfants les voilà à la suite de la longue file de chrétiens. On n'entend plus que les «crichecriche!» des souliers sauvages sur la neige durcie. Les petits Esquimaux suivent en trotinant ou courant ça et là et taquinent les chiens au passage. Le dernier-né des enfants, juché sur le dos de sa maman, sera sans doute plus tard un fervent chrétien, mais pour le moment, les yeux grands ouverts, il se demande pourquoi tout ce remue-ménage en plein cœur de la nuit.

La petite cloche, attachée là-haut dans le froid clocher, sonne minuit. Les Esquimaux sont rangés en arrière de la chapelle; à l'avant, près de la crèche et de l'autel se groupent les élèves de l'école. Les enfants, tout-à-fait réveillés par les lumières qui scintillent au haut des chandeliers et par la musique de l'orgue sur leurs têtes, manifestent maintenant par leurs petits cris de bonheur d'être à la fête. La messe commence, tous les regards